

# OMS BURUNDI NEWS

Novembre 2022



## EDITORIAL

Chères lectrices, Chers lecteurs et chers partenaires

« **Ensemble, prévenons la résistance aux antimicrobiens** », c'est sous terme qu'a été placée, cette année, la semaine mondiale de lutte contre la Résistance aux antimicrobiens (RAM), un phénomène qui nuit sérieusement à la vie des populations, de par ses conséquences néfastes sur la santé. Pour accompagner le Gouvernement dans son élan d'éveiller la conscience des uns et des autres, l'OMS a appuyé le Ministère de la santé publique et de la lutte contre le sida pour l'organisation de la semaine mondiale dédiée à la sensibilisation pour un bon usage des antimicrobiens. La célébration de cette semaine qui fût marquée, entre autres, par

l'organisation d'un atelier d'information a permis de faire un état des lieux de la Résistance aux antimicrobiens au Burundi et d'échanger sur les actions à mener pour relever les défis actuels. Ce numéro de OMS BURUNDI NEWS revient sur les temps forts de la semaine mondiale de lutte contre la RAM et le combat que mène l'Autorité burundaise de régulation des médicaments (ABREMA) pour le bon usage des antimicrobiens.

L'autre fait marquant de ce mois de novembre, c'est l'engagement ferme affiché et exprimé par le personnel de l'OMS BURUNDI et ses partenaires, sous la houlette de son Représentant, pour la tolérance zéro face aux exploitations, abus et harcèlement sexuels (EAHS). A travers ateliers de formation et de sensibilisation et marche, tous ont manifesté leur volonté de combattre tout acte d'inconduite sexuelle au sein et en dehors de l'Institution.

A ces deux activités majeures s'ajoutent d'autres, non moins importantes, appuyées par l'OMS pour soutenir le pays et contribuer à l'amélioration de la santé de la population burundaise. Il s'agit notamment des dons d'importants lots de matériels médicaux aussi bien au gouvernement burundais qu'aux organisations non étatiques afin de contribuer à l'atteinte de la couverture sanitaire universelle dans le pays.

**Dr Xavier CRESPIN**  
Représentant OMS BURUNDI

## SOMMAIRE OMS BURUNDI NEWS

- **Lutte contre la Résistance aux antimicrobiens : une affaire de tous !**
- **Célébration de la semaine mondiale de la lutte contre la RAM : « Ensemble, prévenons la résistance aux antimicrobiens ».**
- **Pour une meilleure amélioration du système sanitaire au Burundi : L'OMS dote le MSPLS en matériels médicaux.**
- **L'OMS accompagne les organisations non étatiques pour renforcer le système sanitaire burundais.**
- **Le personnel de l'OMS et partenaires affirment leur détermination pour la tolérance Zéro contre les EAHS !**
- **L'OMS BURUNDI contribue au meilleur fonctionnement de la banque de sang de Bujumbura.**
- **Lutte contre les maladies tropicales négligées : Le Plan Directeur 2022-2027 validé !**

## DR. XAVIER CRESPIN EN AUDIENCE CHEZ 1<sup>ER</sup> MINISTRE DU BURUNDI

Le 1er Ministre du Burundi, SE Lt Général de Police Gervais NDIRAKOBUCA, a reçu le 2 décembre 2022, le Représentant de l'OMS au Burundi. Dr Xavier CRESPIN a tout d'abord félicité le 1er Ministre pour sa nomination. Les deux personnalités ont ensuite échangé sur des sujets d'intérêts communs.

Leurs discussions ont porté essentiellement sur le financement de la santé, la mise en place d'une plate-forme « one health » de lutte contre les zoonoses et les dispositions prises actuellement pour faire face aux épidémies comme la COVID-19 et la Maladie à virus Ebola (MVE).



Le Représentant de l'OMS au Burundi, Dr Xavier Crespin, reçu par le 1<sup>er</sup> Ministre du Burundi, SE. Gervais Ndirakobuca.

## LE REPRÉSENTANT DE L'OMS BURUNDI REÇU PAR L'AMBASSADEUR DE L'UNION EUROPÉENNE AU BURUNDI.



Photo de famille lors de la visite du Représentant de l'OMS au Burundi à l'ambassadeur de l'UE au Burundi.

Le représentant de l'OMS, Dr. Xavier Crespin, a été reçu le vendredi 18 novembre 2022 par l'ambassadeur de l'Union Européenne, Mr. Claude Bochu. Ils ont tous les deux salué l'«excellente collaboration entre les deux entités».

Dr Xavier CRESPIN a remercié l'Union Européenne pour son appui à travers le programme Résilience, dans le cadre de la lutte contre le cancer, le paludisme, pour une meilleure santé mentale et son engagement pour un accès aux soins de santé de qualité à tous les burundais.

## LUTTE CONTRE LA RESISTANCE AUX ANTIMICROBIENS : UNE AFFAIRE DE TOUS !

Abdallah (nom d'emprunt) est un jeune marocain qui a succombé à une infection à *Staphylococcus Aureus* Résistant à la Métilcilline « SARM », un type de bactérie à gram positif très résistante à plusieurs molécules. Cette infection est survenue après son retour au bercail suite à une opération chirurgicale qu'il a subie en France. Au Maroc où il devait poursuivre sa rééducation, il lui a été diagnostiqué une infection à staphylocoque doré multi résistant donc ne répondant pas à l'arsenal thérapeutique disponible sur le marché. Par manque d'un traitement efficace contre ce germe, le patient ne s'en est pas sorti.

Ce cas d'Abdallah a suscité chez Dr. Dédith MBONYINGINGO, alors étudiant en pharmacie au Maroc, l'intérêt de consacrer ses travaux de thèse de doctorat à la résistance aux antimicrobiens (RAM).

Un problème de santé publique très préoccupant aujourd'hui dans le monde et au Burundi, où le Dr. MBONYINGINGO s'active à sensibiliser la population pour l'adoption des bonnes pratiques de bon usage des antimicrobiens à travers l'Autorité Burundaise de Régulation des Médicaments à usage humain et des Aliments « ABREMA » dont il est le Directeur Général.

Les antimicrobiens constituent une famille de médicaments utilisés pour tuer ou pour ralentir la croissance des microbes tels que les bactéries, les champignons, les virus ou les parasites. On distingue les antibiotiques, les antiparasites, les antiviraux et les antifongiques. Cependant, « pour certaines raisons comme leur utilisation régulière voire abusive, le non-respect de la posologie, l'automédication, la bactérie, le virus, le parasite ou le champignon censé être combattu acquiert de la résistance et n'obéit plus à l'antimicrobien. On parle ainsi de la résistance aux antimicrobiens », explique le docteur en pharmacie.

La résistance aux antimicrobiens est un phénomène naturel ou acquis au cours du temps, en général à la suite de modifications génétiques. On retrouve les germes résistants aux antimicrobiens chez



l'être humain, l'animal, dans les aliments et dans l'environnement (eau, sol et air). Ils peuvent se propager d'une personne à l'autre, de l'homme à l'animal ou vice versa, ainsi qu'à partir des aliments d'origine animale.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) classe la résistance aux antimicrobiens comme un problème majeur de santé sur le plan mondial.

Ses conséquences sont désastreuses aussi bien sur la santé humaine, sur la santé animale que sur l'environnement.

Selon le Dr. Dédith MBONYINGINGO, la RAM engendre l'inefficacité thérapeutique, l'augmentation de la morbi-mortalité, la difficulté d'avoir un traitement adapté pour la pathologie en question et l'accroissement du coût global des soins de santé. « Il devient très difficile de trouver une thérapie efficace au patient, puisque l'infection en cause ne réagit plus aux molécules habituelles. Le malade passera plus de temps que prévu à l'hôpital avec comme conséquence une prise en charge très coûteuse », explique-t-il.

Au Burundi, il n'existerait pas de données claires et probantes qui attestent de l'ampleur de la prévalence, aussi bien au niveau des infections cliniques causées par les microbes résistants qu'au portage de ces germes résistants (capacité d'un individu ou d'un animal à porter un germe).

« Et c'est cela qui rend la situation préoccupante pour le pays », estime le Directeur Général de l'ABREMA. Pour faire face à la RAM au Burundi, « plusieurs actions ont été entreprises. Il s'agit tout d'abord de l'élaboration de stratégies.

En s'appuyant sur le plan mondial de l'OMS, le Burundi a développé en 2020, un plan d'actions national de lutte contre la résistance aux antimicrobiens (PAN RAM 2020-2023). Un document stratégique qui montre clairement les interventions à réaliser, le cadre logique et les indicateurs de performance. Il y a également des actions qui sont menées dans le cadre de la surveillance et du laboratoire. Avec l'appui de l'OMS, il y a eu des enquêtes sur la consommation des antimicrobiens, l'identification et l'instauration des sites sentinelles qui permettent de détecter les germes en circulation afin de les combattre. Autres actions : nous menons des campagnes de sensibilisation ; Chaque année, le Burundi se joint à la communauté internationale pour célébrer la semaine mondiale dédiée à la sensibilisation pour un bon usage des antimicrobiens. Au niveau de l'ABREMA, nous nous attelons à réguler l'usage des molécules en ayant un regard attentif sur la qualité des médicaments y compris les antimicrobiens. Des documents de référence sur les médicaments sont élaborés et révisés périodiquement. C'est le cas par exemple de la liste de médicaments à prescription obligatoire pour essayer de limiter l'automédication. Nous avons aussi la Liste Nationale des Médicaments Essentiels (LNME) qui définit les molécules essentielles qui sont utilisées et quels soins sont-elles utilisées.

Ce sont autant d'actions qui sont menées pour lutter contre le phénomène de la RAM au Burundi », a détaillé Dr. Dédith MBONYINGINGO.

Et par rapport à ces actions, le Directeur Général de l'ABREMA tient à souligner l'accompagnement « combien précieux » de l'Organisation mondiale de la santé dans cette bataille contre la RAM.

« L'OMS nous appuie en matière de conseils pour l'élaboration de documents stratégiques comme le PAN RAM dont j'ai parlé plus haut, mais aussi en termes de financement des activités qui sont initiées et menées par le gouvernement à travers le ministère de la santé publique et de la lutte contre le sida », explique le Directeur Général de l'ABREMA.

C'est une évidence que la RAM est une préoccupation majeure de santé publique qui nécessite la contribution de tout un chacun. A l'occasion de l'édition 2022 de la semaine dédiée à la sensibilisation pour un bon usage des antimicrobiens,

dont le thème est « Ensemble Prévenons la résistance aux antimicrobiens », Dr. Dédith MBONYINGINGO souhaite vivement que le combat contre la RAM soit l'affaire de tous.

« La lutte contre la résistance aux antimicrobiens ne doit pas être l'apanage du Ministère de la santé ou de l'ABREMA. Chacun doit jouer sa partition. Je voudrais demander à la population d'adopter les bonnes manières pour utiliser dûment ces molécules qui sont d'une importance capitale dans la chaîne thérapeutique nationale. Qu'elle évite l'automédication, qu'elle respecte les prescriptions médicales relatives aux délais de traitements, à la posologie indiquée par le médecin, qu'elle demande conseils aux pharmaciens et à d'autres professionnels de la santé habilités afin d'être bien orientée sur la prise en charge adaptée de l'infection qui se présente. A l'endroit de mes confrères professionnels, je voudrais leur demander de s'assurer que les prescriptions faites aux patients en matière d'antimicrobiens sont celles qui conviennent véritablement. Il ne faudrait pas prescrire un antibiotique à un patient à tort et à travers, mais être sûr que la molécule proposée est celle qu'il faut pour traiter l'infection présentée et surtout expliquer aux patients les règles et modalités de prise des antimicrobiens ».

Des conseils qui, s'ils sont bien suivis, permettront au Burundi de faire un grand pas en avant en matière de lutte contre la résistance aux antimicrobiens.



Dr Dédith Mbonyingingo, le Directeur Général de l'ABREMA.

## CELEBRATION DE LA SEMAINE MONDIALE DE LA LUTTE CONTRE LA RAM : « ENSEMBLE, PREVENONS LA RESISTANCE AUX ANTIMICROBIENS »

Dans le cadre de la semaine mondiale de sensibilisation pour un bon usage des antimicrobiens, du 18 au 24 novembre 2022, le ministère de la santé publique et de la lutte contre le sida, a organisé le 22 novembre 2022 un atelier d'information et de plaidoyer à l'intention des diverses parties prenantes. Cet atelier, appuyé par l'OMS, visait à sensibiliser sur le phénomène de la résistance aux antimicrobiens (RAM) et à promouvoir les meilleures pratiques pour éviter l'apparition des infections pharmaco résistantes.

Meublé par divers exposés sur l'état des lieux de la RAM au Burundi, le rôle du laboratoire dans la lutte contre la RAM, le rôle des professionnels, etc., cet atelier a permis de recueillir des contributions sur les actions à mener pour promouvoir un bon usage des antimicrobiens. Selon Dr. Yao Kouadio, délégué du Représentant de l'OMS, chacun a un rôle à jouer face à cette menace mondiale, en évitant l'automédication et en recourant aux conseils des professionnels de la santé en cas de maladie.



Dr Yao Théodore Kouadio de l'OMS lors de son allocution de circonstance avec à sa droite l'Assistant du Ministre de la santé et de la lutte contre le Sida.



Vue d'ensemble des participants.

## L'OMS AUX COTES DU GOUVERNEMENT POUR UN BURUNDI ZERO PALUDISME

Dans le cadre des efforts du Burundi pour faire du pays un espace zéro paludisme, le Ministère de la santé publique et de la lutte contre le sida (MSPLS), appuyé par l'OMS et l'USAID/PMI, a organisé, du 14 au 25 novembre à Ngozi, un atelier de formation en surveillance et suivi-évaluation du paludisme. Cet atelier vise à renforcer les capacités des cadres du MSPLS en matière de surveillance de l'efficacité des antipaludiques, d'alerte précoce, de collecte, analyse, interprétation des données et leur utilisation pour l'action, détection, notification des épidémies et la riposte.

La surveillance du paludisme est un pilier crucial de la Stratégie Technique Mondiale de l'OMS en matière de lutte contre le paludisme 2016-2030 avec comme vision « un monde libéré du paludisme », par la réduction des taux de mortalité et l'incidence du paludisme de plus de 90%.



Quelques participants recevant leur certificat.

## POUR UNE MEILLEURE AMELIORATION DU SYSTEME SANITAIRE AU BURUNDI : L'OMS DOTE LE MSPLS EN MATERIELS MEDICAUX

L'OMS BURUNDI a procédé le 23 novembre 2022 au siège de la Centrale d'Achat des Médicaments du Burundi (CAMEBU), à la remise d'un important lot de matériels médicaux au Ministère de la santé publique et de la lutte contre le sida (MSPLS), destinés aux hôpitaux communaux, aux centres de traitement EBOLA, de prise en charge de la COVID-19, au Centre des opérations d'urgence de santé publique (COUSP) et à l'Institut National de Santé Publique.

Remis par le Représentant de l'OMS au Burundi au Secrétaire Permanent du MSPLS, ce lot de matériels est composé de divers articles dont des réactifs

et consommables de Laboratoire, des matériels de gynécologie et obstétrique, des équipements de réanimation pédiatrique, des ordinateurs, etc. Pour Dr Xavier CRESPIN, cette remise entre dans le cadre global de l'appui de l'OMS aux efforts du MSPLS afin d'améliorer le fonctionnement du système sanitaire et

faciliter l'accès aux soins de santé de qualité à tous les Burundais. « A travers cet appui, nous faisons un pas de plus dans notre objectif de renforcer le système de santé pour le rendre résilient face aux chocs tout en améliorant les structures de soins au service de la population », a déclaré Dr. Xavier CRESPIN.



Rémise symbolique des matériels médicaux au Secrétaire Permanent du Ministère en charge de la santé par le Représentant de l'OMS au Burundi.

Vue d'ensemble des équipements et matériels offerts.



Appareil GenExpert offert par l'OMS.



## LUTTE CONTRE LE PALUDISME : L'OMS OCTROIE AU MSPLS UN LOT DE MEDICAMENTS ET D'INTRANTS

Dans le but de contribuer à la réduction de la morbi-mortalité des personnes vivant dans les zones affectées par les flambées de paludisme, l'OMS a octroyé, le 30 novembre, au Ministère de la santé publique et de la lutte contre le sida un lot de médicaments et d'intrants de prise en charge.

La remise des médicaments et entrants qui s'est déroulée à la CAMEBU s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du projet d'appui à la gestion des urgences sanitaires au Burundi, financé par la coopération japonaise à hauteur de 2.800.000\$.

Composés de 1821 cartons de test de dépistage rapide et d'artéméther-luimefantrine d'une valeur de 360.000\$, ces intrants vont permettre de contribuer à la lutte contre le paludisme afin d'atteindre au Burundi la vision « zéro décès lié au Paludisme au Burundi à l'horizon 2027 ».



Echanges de documents entre l'Assistant au Ministère de la santé et le Représentant de l'OMS au Burundi entourés de la Représentante de l'Ambassade du Japon à gauche et la Directrice Générale de la CAMEBU à droite.



Rémise de médicaments à l'Assistant du MSPLS par le Représentant de l'OMS et la Représentante de l'Ambassade du Japon.



Le Représentant OMS Burundi Dr Xavier CRESPIN, Représentante de l'Ambassade du Japon et l'Assistant du MSPLS lors de la cérémonie de remise.



Photo de famille des participants à la cérémonie de remise.

## L'OMS ACCOMPAGNE LES ORGANISATIONS NON ETATIQUES POUR RENFORCER LE SYSTEME SANITAIRE BURUNDAIS

Garantir un accès équitable à des services de santé de qualité pour toutes les couches sociales de la population, surtout les groupes vulnérables, tel est l'objectif du don de matériels médicaux par l'OMS à la Maison des Jeunes du Burundi, rattachée à l'ONG Global Peace Chain.

Ce lot de matériels composé d'équipements et dispositifs médicaux, de matériels informatiques, électriques et de laboratoire vise à améliorer l'accès aux services de santé de qualité et une meilleure prise en charge des pathologies de la mère et de l'enfant. Ce geste de l'OMS est aussi une contribution de l'Institution pour la prise en charge des violences basées sur le genre en ce jour où démarrent les 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes.

Le Représentant OMS Burundi Dr Xavier CRESPIN, entouré du personnel médical de la Maison des jeunes lors de la cérémonie de remise.



Photo de famille avec le Représentant de l'OMS au Burundi avec quelques bénéficiaires de la Maison des Jeunes..

Dr Xavier Crespin remettant du matériel à la coordinatrice de la Maison des Jeunes.



Dr Eugénie Niane de l'OMS et la Coordinatrice de la Maison des Jeunes entourées du personnel médical de la Maison des jeunes.



## LE PERSONNEL DE L'OMS ET PARTENAIRES AFFIRMENT LEUR DETERMINATION POUR LA TOLERANCE ZERO CONTRE LES EXPLOITATIONS, ABUS ET HARCELEMENT SEXUELS (EAHS) !

Dans le cadre de la mise en œuvre de son plan d'action de prévention de l'exploitation, abus et harcèlement sexuels (EAHS), l'OMS a organisé, du 17 au 18 novembre 2022 en simultanée à Bujumbura et Bugarama, un atelier de formation et de sensibilisation à l'intention de son staff et de ses partenaires. Cet atelier qui s'aligne sur la stratégie globale de l'OMS AFRO en matière des EAES, vise à outiller davantage le staff de l'OMS Burundi et ses partenaires afin de prévenir tout acte d'EAHS.

Ouvrant les travaux de cet atelier, le Représentant de l'OMS, Dr. Xavier CRESPIN, a souligné que tout employé de l'OMS est censé connaître les règles sur la prévention et la répression de L'EAHS. "L'EAHS constituent des agissements répressifs de la part de tout membre du personnel de L'OMS et de celui affilié. Aussi le silence devant des comportements inadéquats n'est pas permis" a déclaré Dr. CRESPIN. A l'issue des deux jours de formation, le staff de l'OMS Burundi s'est livré, sous la houlette du Représentant, Dr. Xavier CRESPIN une marche à Bujumbura pour affirmer davantage leur engagement pour la tolérance zéro en matière d'exploitations, abus et Harcèlement sexuels.

Cette marche a enregistré la participation d'autres agences du Système des Nations Unies dont OIM, HCR, PNUD, CONCERN et des institutions partenaires comme le Ministère de la santé publique et de la lutte contre le Sida, ENABEL et Global Peace Chain. Toutes venues manifester leur soutien et leur détermination à œuvrer pour un environnement de travail et coopération sain exempt de tout acte de EAHS.



Dr Xavier Crespin, Représentant OMS Burundi, lors de l'ouverture de l'atelier.



Vue d'ensemble du personnel de l'OMS participant à la formation.



Vue d'ensemble des participants à la formation des partenaires de l'OMS à Bugarama



Le personnel de l'OMS et les partenaires avec en tête Dr Xavier Crespin lors de la marche.



## LUTTE CONTRE LES MALADIES TROPICALES NEGLIGÉES : LE PLAN DIRECTEUR 2022-2027 VALIDE !

Du 24 au 25 novembre, s'est tenu à Bugarama, un atelier de validation du plan directeur (PD) 2022-2027 de lutte contre les maladies tropicales négligées (MTN), organisé par le MSPLS avec l'appui technique et financier de l'OMS.

Ce PD de 3ème génération vise à amener la population à un niveau de santé le plus élevé possible pour sa participation effective aux efforts de développement du pays, à travers la réduction de la prévalence des MTN et rendre accessibles les soins aux personnes handicapées.

Au Burundi, plusieurs MTN existent et font l'objet de stratégies de lutte depuis plusieurs années, notamment l'onchocercose, le trachome, la bilharziose, la lèpre, les geohilminthiases avec de progrès remarquables vers l'élimination pour l'onchocercose et le trachome. Le Délégué du Représentant de l'OMS a réaffirmé



Vue partielle des participants avec au premier rang Dr Baza Dismas de l'OMS aux côtés du Secrétaire Permanent du Ministre en charge de la santé

l'engagement de l'OMS à poursuivre inlassablement son appui aux actions inscrites dans le plan directeur 2022-2027 pour le bonheur des populations burundaises.

## LUTTE CONTRE LE CANCER AU BURUNDI : L'OMS APPUIE LE MSPLS DANS L'ELABORATION DU PLAN NATIONAL



Vue du présidium à l'ouverture de l'atelier avec à droite Dr Jérôme Ndaruhutse de l'OMS.

Pour faire face au cancer au Burundi, le MSPLS, via son Programme national intégré de lutte contre les maladies chroniques non transmissibles, a organisé, du 31 octobre au 04 novembre 2022, un atelier d'élaboration du plan national de lutte contre le cancer pour les 5 années à venir.

Appuyé techniquement par l'OMS et l'Agence internationale de l'énergie atomique, cet atelier vise à doter le Burundi d'un plan stratégique national de lutte contre le cancer en vue d'améliorer l'état de santé de la population burundaise.

### Directeur de Publication

Dr Xavier CRESPIEN, Représentant OMS BURUNDI

### Rédacteur-en-chef

Abd Razzack SAIZONOU, Communication Officer

### Rédacteur-en-chef adjoint et Graphiste

Grâce Ntahiraja, Assistante Communication

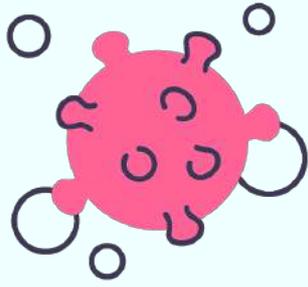
### Conseiller à la rédaction

Dr Yao Kouadio Théodore

### Collaboration

Dr. CIZA Alphonse  
Dr. Dismas BAZA  
Dr Eugénie NIANE  
Dr Donatien BIGIRIMANA

# ALERTE COVID-19 !



La COVID-19 affecte les individus de différentes manières. La plupart des personnes infectées développent une forme légère ou une forme modérée de la maladie et guérissent sans hospitalisation.

## PROPAGATION DE LA COVID-19

Le virus qui entraîne la COVID-19 se transmet principalement par des gouttelettes produites lorsqu'une personne infectée tousse, éternue, ou lors d'une expiration. Ces gouttelettes sont trop lourdes pour rester dans l'air et tombent rapidement sur le sol ou sur toute surface proche.

Vous pouvez être infecté en respirant le virus, si vous êtes à proximité d'une personne malade, ou en touchant une surface contaminée puis vos yeux, votre nez ou votre bouche.

### Symptômes les plus fréquents:

- fièvre
- toux sèche
- fatigue

### Symptômes moins fréquents:

- courbatures
- maux de gorge
- diarrhée
- conjonctivite
- maux de tête
- perte de l'odorat ou du goût
- éruption cutanée, ou décoloration des doigts ou des orteils

### Symptômes graves:

- difficultés à respirer ou essoufflement
- sensation d'oppression ou douleur au niveau de la poitrine
- perte d'élocution ou de motricité



**Si vous présentez des symptômes graves, consultez immédiatement un professionnel de santé.** Avant de vous rendre chez votre médecin ou dans un établissement de santé, contactez-les toujours par téléphone.

Les individus présentant des symptômes légers, mais qui sont par ailleurs en bonne santé, doivent se soigner chez eux.

En moyenne, l'apparition des symptômes chez une personne infectée par le virus prend cinq à six jours. Cependant, ce délai peut s'étendre jusqu'à quatorze jours.

# COMMENT UTILISER UN MASQUE ?



Lavez-vous les mains avant de mettre votre masque, ainsi qu'avant de l'enlever, à tout moment.



Assurez-vous qu'il couvre à la fois votre nez, votre bouche et votre menton.



Lorsque vous enlevez votre masque, lavez-le chaque jour, s'il s'agit d'un masque en tissu ou jetez-le dans une poubelle si c'est un masque médical.



**CONSIDÉREZ LE PORT DU MASQUE COMME NORMAL LORSQUE VOUS ÊTES AVEC D'AUTRES PERSONNES. POUR QUE LES MASQUES SOIENT AUSSI EFFICACES QUE POSSIBLE, IL EST ESSENTIEL DE LES PORTER ET DE LES LAVER CORRECTEMENT S'IL S'AGIT D'UN MASQUE EN TISSU OU DE LES JETER SI C'EST UN MASQUE MÉDICAL!!**